

L'ÉRYTHRÉE EN 5 DATES

1941 Colonie italienne, l'Erythrée est administrée par l'Angleterre.

1952 L'ONU rattache le pays à l'Éthiopie.

1993 Après trente ans de guerre, l'indépendance est proclamée.

1998 Conflit avec l'Éthiopie.

2001 Répression et suppression des libertés.



nables révoltent la diaspora. «Tout le monde est choqué. Que des compatriotes vivent de telles horreurs, ça me retourne, ça me fait mal», lâche Luul Sebhatu, qui fut l'un des premiers Erythréens du canton de Neuchâtel en 1982. Assis dans le salon de sa maison de Marin, il signale, non sans fierté, qu'il fêtera l'année prochaine ses trente ans de service pour une grande entreprise de distribution. Devenu Suisse, il est également membre de la Communauté neuchâteloise de travail pour l'intégration des étrangers. Dans ce cadre, il a souvent évoqué ce funeste 21 mars 2011 où un bateau de réfugiés érythréens partis de Tripoli à destination de l'Italie a sombré en pleine mer. Près de 350 personnes étaient à son bord. Il n'y a jamais eu aucune enquête. «Et, lors de chaque voyage, c'est une dizaine de personnes au moins qui meurent et dont on jette les

cadavres à la mer», poursuit-il, les larmes au bord des yeux. Il ne comprend pas pourquoi la communauté internationale n'agit pas. «Où sont les droits de l'homme? Nous sommes au XXI^e siècle!» Il se reprend: «Je suis conscient que la Suisse ne peut pas à elle seule régler tous les problèmes. J'aimerais juste qu'elle accorde protection à ceux qui sont arrivés jusqu'ici.»

À Onex, en ce dimanche, la messe s'est terminée par la traditionnelle communion. Tout le monde se déplace à la grande salle voisine pour partager un repas. Il y a de la musique, les femmes dansent. Tesfalidet Oqbazghi n'a pas le goût à la fête. Il sort sur le parking accueillir un homme originaire de la même ville que lui, qui vient juste de débarquer en Suisse. L'homme a froid. Il est maigre, semble perdu dans sa veste en cuir. Son visage est émacié. Dans ses yeux, on lit la détresse d'un peuple. ■

«L'ÉRYTHRÉE EST UNE CASERNE À CIEL OUVERT»



Anthropologue politique aux Universités de Berne et de Neuchâtel, **David Bozzini** a vécu deux ans en Erythrée, pays auquel il a consacré une thèse.

Que pensez-vous de cette votation du 9 juin qui pourrait signifier la fin du droit d'asile pour les déserteurs, notamment érythréens?

Cette mesure est une sorte de sparadrap qui colle au doigt du Parlement depuis que Christoph Blocher a manifesté sa volonté d'endiguer la venue des Erythréens. Il y a dans cette mesure un élément inquiétant: c'est la première fois que l'on va toucher à la définition même de ce qu'est un réfugié, établie par la Convention de Genève. Je pense toutefois que cette mesure n'aura aucun effet sur les requérants érythréens, puisqu'ils sont soumis d'une part à un service aux proportions démesurées, et donc bien peu comparable à un service militaire tel que nous l'entendons, et que d'autre part la répression à laquelle ils font face justifie largement une protection.

Comment expliquer que toute la population érythréenne soit incorporée dans l'armée?

En 2001, le pays a plongé dans l'autoritarisme. Sous le prétexte d'un désaccord territorial avec l'Éthiopie, le pouvoir maintient une mobilisation générale. Hommes et femmes sont enrôlés par le régime, soit dans l'armée, soit dans l'administration, pour une durée indéterminée. L'Erythrée est aujourd'hui une caserne à ciel ouvert. L'Etat a une volonté de contrôle total. On retrouve

des similitudes avec les régimes communistes.

On compare l'Erythrée à la Corée du Nord...

Cette comparaison n'est pas adéquate. À la différence de la Corée du Nord, le gouvernement érythréen est désorganisé. Le régime est issu d'une guérilla qui s'est battue durant trente ans dans le maquis pour l'indépendance. En 1991, quand ces combattants sont arrivés au pouvoir, ils n'avaient aucune expérience de la gestion d'un pays. Le fonctionnement des institutions étatiques diffère considérablement de celui que nous connaissons en Europe.

Comment un tel pouvoir peut-il tenir?

Il fait tout pour obtenir le soutien de l'importante diaspora. Il y a des intimidations, oui, mais certains croient également en la propagande sur l'existence d'un complot international contre leur pays. À l'interne, le régime tient par la peur. Personne n'ose s'opposer ouvertement. La répression est phénoménale. Des gens disparaissent, sont emprisonnés. C'est le règne de l'arbitraire. Tout le monde se méfie de tout le monde. Votre voisin peut vous dénoncer... Les jeunes ont aujourd'hui une formation limitée. L'école n'a de système scolaire que le nom. Puis, à 18 ans, ils sont enrôlés. Les Erythréens qui arrivent en Suisse n'ont comme seule expérience que l'armée. ■

DE LA 5^E À LA 9^E UN CONCEPT INÉDIT

Découvrez un encadrement privilégié !

L'engagement à long terme d'une école plus que centenaire :

- dialogue constant avec les parents quant à la progression de leur enfant
- études surveillées et prise en charge à midi possibles
- classes à effectifs raisonnables, plus de temps consacré à chaque élève

ECOLE LEMANIA
www.lemania.ch - 021 320 15 01

